

<b>Zeitschrift:</b>	Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
<b>Herausgeber:</b>	Bauen + Wohnen
<b>Band:</b>	23 (1969)
<b>Heft:</b>	6
<b>Rubrik:</b>	Résumés

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Résumés

J. Zweifel & H. Strickler, Zurich

### Pavillon du personnel de l'Hôpital cantonal de Glaris

(Pages 210-213)

Le projet du bâtiment du personnel de l'Hôpital cantonal de Glaris a été développé dans le cadre de la planification totale de l'établissement par un groupe d'architectes. En 1952, on a construit le pavillon des sœurs gardes-malades comprenant 48 chambres ainsi que quatre maisons pour les médecins assistants. La réalisation de nouvelles étapes de la construction de cet hôpital ainsi que l'augmentation du personnel hospitalier ont engendré le besoin d'édifier des habitations supplémentaires pour les employés de l'établissement.

Au départ, le programme prévoyait la construction de quatre nouvelles maisons pour les médecins assistants, 30 chambres pour les sœurs gardes-malades et 24 chambres pour d'autres auxiliaires. Pour les jardiniers de l'hôpital, on avait décidé de construire une serre, un local de travail et divers entrepôts. Les architectes décidèrent de construire les quatre nouvelles maisons des médecins au sud du groupe d'habitations construit en 1952. Les logis des sœurs gardes-malades et des employés sont édifiés sur la pente sud d'une colline ensoleillée. La tranquillité de l'endroit, la proximité de l'hôpital et le fait que la colline ne se prêtait à aucune autre destination ont influencé le choix des architectes pour y construire ces habitations.

L'implantation est reliée à l'hôpital au moyen d'un chemin qui peuvent également emprunter les véhicules.

La situation difficile de ce terrain en pente a déterminé la façon de construire. En effet, pour des raisons de stabilité, on a choisi une combinaison d'éléments préfabriqués et de pièces bétonnées sur place. Ainsi, le mur côté pente, les plafonds, les piliers au rez-de-chaussée et les façades latérales furent coulés en béton armé sur place.

Hecker/Lange, Fribourg

### L'Institut biologique de l'Université de Fribourg en Brisigau

(Pages 214-217)

La nouvelle construction de l'Institut de chimie de l'Université de Fribourg publiée dans notre périodique en août 1968 représentait le premier exemple d'un montage complètement standardisé. Toutes les remarques concernant le système de mesure, la charpente porteuse, l'installation et la finition intérieure décrites au sujet du nouveau bâtiment de l'Institut de chimie sont également valables pour la construction de l'Institut de biologie.

Cet édifice s'élève dans un grand jardin d'un quartier résidentiel. Les conditions favorables offertes par le terrain ont permis l'utilisation d'un plan en forme de croix qui offre d'excellentes possibilités d'agrandissement et l'avantage de la concentration des grandes surfaces et des locaux intérieurs hauts facilitant l'éclairage naturel dans les laboratoires. Le plan en forme de croix représente le point de départ et simultanément l'élément de base des systèmes de construction composés d'une structure à double arête ou réticulaire prévus pour la construction ultérieure des bâtiments des sciences naturelles à Fribourg.

Ce plan en forme de croix se compose de quatre unités de laboratoires groupées autour d'un noyau central avec puits d'installations, escaliers, ascenseurs et locaux annexes. Ces unités de laboratoires ressemblent, du point de vue de la construction brute et de la finition intérieure, aux unités des laboratoires de la chimie. Sous l'aile nord du plan en croix se trouve un hall en forme de U qui comprend une cour d'en-

trée et donne accès aux deux auditoriums.

Au-dessus du rez-de-chaussée abritant les salles de cours, il y a cinq étages de laboratoires avec une répartition différente des plans. La centrale d'air sortant est installée au-dessus du noyau, au sixième étage. Au sous-sol, le plan en croix est agrandi de sorte qu'il forme un rectangle couvrant une surface de 6000 m<sup>2</sup>. On y trouve des centrales techniques, des ateliers, des chambres climatisées et d'autres locaux accessoires.

Skidmore, Owings & Merrill, Chicago

### Centre John Hancock à Chicago

(Pages 218-221)

Le terrain à bâtir mesure 9672 m<sup>2</sup>. Seule la moitié de cette surface sera occupée par l'édifice. Il s'agit d'un bâtiment administratif qui avec ses 335 mètres de hauteur sera le plus élevé du genre au monde.

Le Centre John Hancock comprendra 100 étages: des halls et magasins aux 1er et 2e étages, des parkings du 3ème au 9ème étage, des bureaux du 10ème au 43ème étage, des foyers avec locaux de clubs et piscine aux 44ème et 45ème étages, des appartements du 46ème au 98ème étage, avec notamment dans la partie supérieure des restaurants, clubs et terrasses. Les deux étages les plus élevés abriteront les installations techniques. Tout en bas de l'édifice, il y aura deux sous-sol pour des magasins et des salles d'exposition.

La structure constituera une partie intégrante de l'extérieur avec des diagonales qui donneront au bâtiment force et stabilité.

Tous les éléments d'acier sont reliés avec des boulons et soudés. Le squelette en acier est revêtu d'aluminium anodisé. L'environnement proche est constitué d'une grande cour ouverte à proximité de la «Michigan Avenue». Il y a en outre un étang, de sorte que l'atmosphère est des plus agréables.

Depuis les appartements qui occuperont la partie supérieure du gratte-ciel, la vue sera merveilleuse sur le lac Michigan et sur Chicago. En outre, les habitants seront si hauts que le bruit de la rue ne pourra pas les déranger. Cette partie des appartements comprendra 750 unités pour une surface de 93 000 m<sup>2</sup>. Il y aura des studios ainsi que des appartements de luxe ayant jusqu'à quatre chambres à coucher.

Dans la partie réservée aux administrations, les locaux de bureaux seront aussi de différentes grandeurs afin de pouvoir répondre aux exigences de toutes les entreprises intéressées. La superficie des bureaux variera donc de 2700 m<sup>2</sup> à 3720 m<sup>2</sup>.

Z. S. Makowski, Londres

### Charpentes en matière plastique

(Pages 222-227)

Récemment encore, l'utilisation de la matière plastique dans la construction était limitée à des parties non-porteuses. Entre-temps, le plastique a conquis un domaine d'utilisation de plus en plus vaste. En vérité, les plastiques constituent un nouveau groupe de matériaux et c'est pourquoi il n'est pas logique qu'ils soient traités comme ersatz des matériaux conventionnels. Pour remplacer l'acier, l'aluminium, le béton ou le bois, les matières plastiques sont trop coûteuses. En revanche, si le plastique est utilisé de façon intelligente dans des formes qui correspondent à ses caractéristiques, ses qualités (légèreté, transparence et résistance à la corrosion) peuvent constituer des solutions efficaces et économiques.

On peut donc s'attendre qu'à l'avenir les matières plastiques seront utilisées dans

des domaines nouveaux et dans des formes différentes de celles que nous leur connaissons actuellement.

Justus Dahinden, Zurich

Collaborateur: M. Niermann

### Eglise de pèlerinage et les cures centrales, Uganda (Afrique de l'Est)

(Pages 228-232)

Mityana, cure et centre de pèlerinage L'Eglise fut consacrée par l'évêque d'Augsburg, Dr. J. Stimpfle, le 11 février 1968. Pendant l'édification de ce centre commun, différents problèmes se posèrent au architecte: emplacement des bâtiments, de l'église, utilisation des environs avec un minimum de place ainsi que la lutte avec diverses activités sociales.

Les localités et la végétation ont contribué à la forme et aux matériaux. Des relations se trouvent en outre avec la vieille ligne des contructions africaines. Le climat chaud et l'humidité relative de l'air avec les rayonnements intenses du soleil au-dessus de l'Équateur conduisent par la direction des bâtiments de l'est vers l'ouest à des aérations transversales et des grands avant-toits.

L'Eglise de Mityana est une compensation de son entourage profane. A Mityana se trouve une ville unifiée en une place restreinte: école, hôpital, centre social, cloître de Carmélites, cure, salles d'auditorium et école maternelle.

L'Eglise de Mityana est une maison ouverte. – L'Eglise s'ouvre par des portes à glissières jusqu'à la hauteur des cours extérieures qui sont en partie recouvertes par des toits de tôles. Les atriums adjacents le centre principal s'ouvrent directement sur la place du village, on peut donc atteindre le lieu du cérémonial par hasard et de tous les côtés.

L'Eglise de Mityana dans son genre de réunion. – On se groupe dans un point central où de là discours et réponses seront tenus. L'Eglise de Mityana se passe de bancs orthodoxes, l'on s'assoie sur des «estrades». Le contact par la voix et la vue est, même dans une pleine réunion (1000 personnes), des meilleures et cela sans aide de moyens techniques. Les atriums adjacents à l'Eglise sont prévus pour une possibilité d'agrandissement et aussi à lieux d'enseignement.

L'Eglise de Mityana dans sa forme de célébration. – La place de l'autel s'intègre complètement dans la salle commune, la clarté nécessaire pour le centre liturgique est donnée par une modeste ouverture élevée. Les matériaux employés (briques pour les sols et les murs, bois d'acajou pour l'autel, le plafond et les portes d'entrées), sont les mêmes que ceux des autres bâtiments. L'Eglise de Mityana dans sa forme de lieu saint. – Les symboles et les signes jouent un très grand rôle sur ce continent. Les trois «Carrelets» sont dans ce sens et apportent une qualité spéciale dans ce genre: baptistère avec chœur chantant, chœur des religieuses pour le cloître avec tabernacle, salle de confession.

Le cloître des Carmélites de Mityana Correspondant directement à l'Eglise se tient le cloître des Carmélites, ou ses dépendances, conciergerie et claustration sont séparées.

Les contructions des lieux de pèlerinages de Nandere et Katosa La salle ayant plusieurs fonctions est recouverte d'une double toile de tente d'un matériel synthétique. Elle se passe de murs extérieurs séparés et est aussi utilisée pour lieu d'enseignement, pour réunions communales ainsi que pour représentations cinématographiques et théâtrales.

Le centre de pèlerinage de Namugongo Le service religieux est consacré dans un charmant paysage en une arène naturelle où le centre liturgique est recouvert par une toile de tente. L'autel se trouve en plein ciel dans une petite île du lac.

Paul Friedrich Posenenske, Offenbach et Kassel

### Ecole Supérieure Fédérale des Beaux-Arts à Kassel

(Pages 202-209)

Les dix Ecoles supérieures des Beaux-Arts qui compte actuellement l'Allemagne Fédérale subissent actuellement toutes plus ou moins des mutations de structure. Le débat général et permanent des problèmes de la société présente, de la fonction de l'art et des artistes dans la communauté et des tâches de l'Ecole des Beaux-Arts dans et pour cette société engendrent une conscience plus critique qui constitue le point de départ des processus de transformations basés sur des analyses et des recherches. Le travail tourné davantage vers la critique et l'expérience d'une telle école détermine sa structure du point de vue de l'organisation et de l'architecture. Lors de la planification du nouveau bâtiment de Kassel, les exigences suivantes avaient été préalablement arrêtées:

1. Variabilité et flexibilité de locaux pouvant s'adapter à des tâches différentes par une modification de leur grandeur et forme.
2. Réduction au maximum des installations spéciales.
3. Développement d'éléments adaptés les uns aux autres pour l'éclairage et l'ameublement et pour permettre le plus de combinaisons possibles.

En outre, il fallait donner une expression constructive en relation avec les deux grands domaines de travail: d'une part, des possibilités de création, d'expérimentation et de production concentrées pour un individu et pour des groupes d'élèves et d'autre part, la concentration de toutes les activités de l'information et des communications.

Le terrain à bâtir est situé en pleine ville, à proximité de l'endroit où se tint l'exposition «Documenta». Le bâtiment des auditoriums se trouve au centre de l'implantation totale. Il abrite surtout les locaux et groupes de salles constamment utilisés par toute l'Ecole supérieure, notamment l'administration, le grand auditorium, le hall, la cafeteria, la bibliothèque et les salles de séminaires. Grâce à sa situation centrale, il est aisément accessible depuis tous les locaux de travail. La construction en ossature d'acier de cette partie du complexe permet un agrandissement futur en hauteur.

Les salles de travail et les ateliers sont groupés en forme d'anneau ouvert vers le parc autour du bâtiment d'auditoriums. A côté des salles de travail de 2 étages et de 4,90 m de hauteur dans lesquelles on peut installer des tribunes et des galeries, il y a des locaux annexes d'un étage. Les sections indiquées dans le plan du rez-de-chaussée renseignent sur la répartition actuelle. Cette dernière peut d'ailleurs être transformée selon les besoins du moment.